

Mila MAINA

L'accueil en milieu rural : un levier de la transition agroécologique ?

Le cas d'étude d'Accueil Paysan



Année 2024-2025.

Parcours : « Transitions écologiques »

Sous la direction de Lilian VARGAS

REMERCIEMENTS

Je remercie vivement tous·tes les membres du réseau Accueil Paysan qui ont pris le temps de me raconter leurs histoires. Grâce à eux et elles, j'ai pu non seulement réaliser cette étude mais aussi nourrir mes rêves d'un monde meilleur.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	5
INTRODUCTION	6
PARTIE 1 : L'expérience de stage	8
Chapitre 1. Accueil Paysan	8
Chapitre 2. Comment les missions du stage participent-elles à la transition agroécologique ?	8
2.1 L'évaluation des formations au métier de Paysan Accueillant Aménageur.....	9
2.2 L'évaluation de mi-chemin dans le cadre du PNDAR 2022-2027	9
Chapitre 3. Comment le stage contribue-t-il à définir mon projet professionnel ?.....	10
PARTIE 2 : L'accueil en milieu rural comme levier de la transition agroécologique	11
Chapitre 1. Revue de littérature	11
1.1 Qu'est-ce qu'on entend par multifonctionnalité ?.....	11
1.2 Qu'est-ce que on entend par agroécologie ?	11
1.3 Le lien entre multifonctionnalité et agroécologie	13
1.4 L'accueil en milieu rural comme levier de la transition agroécologique.....	14
1.4.1 La sensibilisation des accueilli·es.....	14
1.4.2 L'accueil encourage les pratiques vertueuses chez les accueillant·es	15
Chapitre 2. Problématiques et méthodologie	16
2.1 Problématiques.....	16
2.2 Méthodologie	16
Chapitre 3. Résultats	18
3.1 Question 1 : Les fermes multifonctionnelles du réseau AP mettent-elles en place des pratiques agroécologiques au sein de leurs activités d'accueil, d'aménagement et de production agricole ?	18
3.1.1 Les pratiques agricoles	18
3.1.2 Les pratiques d'aménagement de l'espace	18
3.1.3 Les pratiques dans le cadre de l'accueil	19
3.1.4 Le réseau et le lien avec les consommateur·ices	19
3.2 Question 2 : L'accueil en milieu rural est-il un vecteur efficace de sensibilisation des citoyen·nes à l'agroécologie et à l'alimentation durable ?	20
3.3 Question 3 : L'accueil en milieu rural encourage-t-il les accueillant·es à adopter des pratiques agroécologiques ?	21
3.4 Question 4 : Comment la labellisation Accueil Paysan garantie-t-elle l'adoption de pratiques agroécologiques chez les adhérent·es ?.....	21
3.5 Tableau récapitulatif : L'accueil en milieu rural est-il un levier de la transition agroécologique ?	22
CONCLUSION.....	25
BIBLIOGRAPHIE	26
RÉSUMÉ	28

INTRODUCTION

L'essor de l'agriculture productiviste et intensive en Europe remonte aux années 1950, lorsque les états cherchaient à se reconstruire et à nourrir leurs populations, suite à deux guerres dévastatrices. Bien que la démocratisation de la chimie en agriculture (pesticides et engrais de synthèse) ait contribué à rendre l'agriculture cinq fois plus productive en cinquante ans (Parent, 2001), ses effets néfastes au niveau social et environnemental sont nombreux. La figure 1 montre la part de l'agriculture dans le dépassement des limites planétaires : l'agriculture intensive est la principale responsable de l'érosion de la biodiversité (à cause de l'usage massif de pesticides), du changement d'usage des sols (de par la déforestation), de la consommation d'eau douce (pour l'irrigation) et de la perturbation des cycles d'azote et de phosphore (du fait de l'emploi massif d'engrais de synthèse) (Campbell et al., 2017). L'intensification de l'agriculture a également mené à l'agrandissement des surfaces cultivées et à la diminution radicale du nombre de fermes. La France, qui comptait 2,3 millions d'exploitations agricoles en 1955 en compte aujourd'hui plus que 390 000 (Agreste, 2022 ; Desriers, 2007).

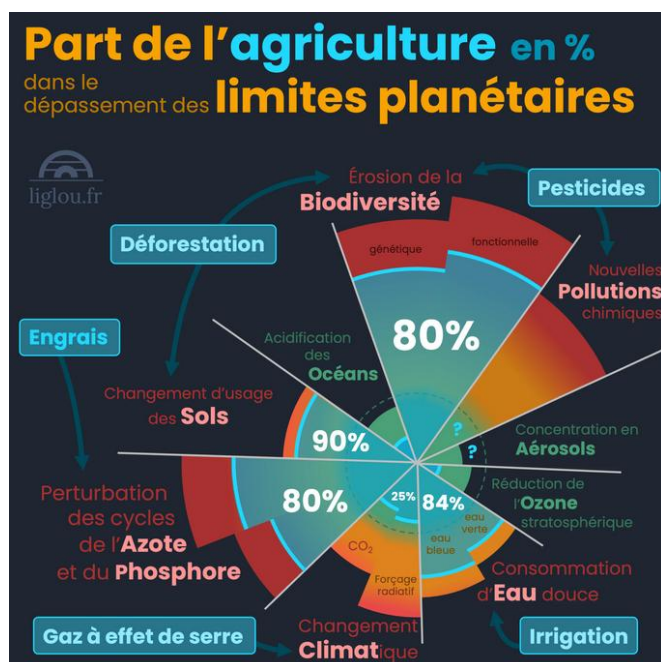


Figure 1 : Part de l'agriculture dans le dépassement des limites planétaires (source : Campbell et al., 2017 repris par l'iglou.fr)

Dans les années 1980 et 1990, les malaises du secteur agricole ont été mis en évidence et des débats ont surgi sur la place à lui accorder. Les États Généraux du Développement Agricole en 1982 ont contribué à reconnaître l'émergence d'une agriculture multiforme et de l'agriculture des services (Mondy, 2014).

C'est dans ce contexte de remise en question du productivisme agricole que s'est formé le réseau Accueil Paysan. Ceci rassemble, depuis 1987, des paysan·nes accueillant·es aménageur·ses qui défendent une agriculture paysanne et multifonctionnelle et des valeurs authentiques de solidarité, d'accueil, de partage et de respect des humains et du vivant. Le stage au sein de la Fédération Nationale Accueil Paysan m'a permis de contribuer à la démarche qui vise à élargir la conception du métier d'agriculteur·ice afin de prendre en compte les activités autres que la production de denrées. Comme l'ont démontré plusieurs études, la multifonctionnalité en agriculture et, plus spécifiquement,

l'accueil en milieu rural, peuvent rimer avec agriculture paysanne, soutenabilité, transmission, pédagogie, partage de connaissances et avec d'autres éléments qui constituent les fondements d'une transition agroécologique plus que jamais nécessaire (Hervieu, 2002 ; Parent, 2001 ; Ammirato et al., 2020 ; Sivini et Vitale, 2023 ; Gargano et al., 2021 ; Bustos, 2013 ; Mondy, 2014).

C'est pourquoi, suite à une première partie décrivant mon expérience de stage, la deuxième section de ce rapport explore la problématique suivante :

« L'accueil en milieu rural, est-il un levier de la transition agroécologique ? ».

Pour répondre à cette question, le cas d'étude d'Accueil Paysan a été examiné à l'aide d'une dizaine d'entretiens semi-directifs ainsi que de trois sources secondaires de témoignages de paysan·nes accueillant·es aménageur·ses membres du réseau.

D'abord, le premier chapitre de cette deuxième partie répertorie la littérature existante en matière d'agriculture multifonctionnelle, d'agroécologie, du lien multifonctionnalité-durabilité et de la contribution de l'accueil en milieu rural à la transition agroécologique. Ensuite, le deuxième chapitre précise la problématique, les quatre sous-problématiques et la méthodologie, tandis que le troisième chapitre présente les résultats et les confronte aux dix éléments constitutifs de l'agroécologie (FAO, 2018). Enfin, la conclusion fournit une analyse ultérieure du travail accompli et creuse des perspectives futures utiles à l'approfondissement du sujet.

PARTIE 1 : L'expérience de stage

Chapitre 1. Accueil Paysan

Accueil Paysan est un réseau national né en 1987 du refus du productivisme agricole et de la conséquente dévitalisation du monde rural. Il rassemble des acteur·ices ruraux·ales engagé·es en faveur d'une agriculture paysanne et d'un tourisme durable, équitable et solidaire. Son projet politique revendique la nature agricole des activités d'accueil en milieu rural, jusqu'à présent peu reconnue au niveau des politiques publiques, malgré leur rôle central dans la construction d'une société fondée sur l'échange, le partage et la solidarité. Le réseau s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire visant à promouvoir une agriculture paysanne, citoyenne et durable, ainsi qu'un monde rural diversifié, écologique et vivant.

Les membres du réseau sont des paysan·nes accueillant·es aménageur·ses : leur métier répond à une vision multifonctionnelle de la campagne, prenant en compte son rôle nourricier ainsi que ses fonctions d'accueil, de médiation, d'aménagement de l'espace et de valorisation du patrimoine (Perrier-Cornet, 2002). Dans ce cadre, l'accueil à la ferme est vu comme voie :

- Pour revitaliser les territoires ruraux,
- Pour créer des nouvelles relations entre ville et campagne,
- Pour pérenniser des fermes à taille humaine,
- Pour retisser des liens et des solidarités,
- Pour échanger autour des problématiques écologiques et sociales.

Les adhérent·es du réseau pratiquent différents types d'accueil : l'accueil touristique, l'accueil pédagogique, l'accueil social avec des publics en difficulté, l'accueil culturel et festif, la vente à la ferme. Le réseau compte actuellement 1200 adhérent·es qui font vivre 800 lieux d'accueil et il est composé d'un maillage d'associations locales (départementales et régionales), coordonnées par la Fédération Nationale Accueil Paysan (FNAP), située à Grenoble. La FNAP, où j'effectue mon stage, est reconnue et financée par le ministère de l'Agriculture en tant qu'ONVAR (Organisme National à Vocation Agricole et Rurale). En outre, elle est partie du réseau national des InPACT (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale), dont la portée politique met en lumière les enjeux de durabilité écologique et sociale de l'agriculture.

Chapitre 2. Comment les missions du stage participent-elles à la transition agroécologique ?

Le stage se compose de deux missions centrales :

- 1) La conduite de l'évaluation de deux formations au métier de Paysan Accueillant Aménageur, expérimentées par Accueil Paysan en partenariat avec les Centres de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole (CFPPA) de La Motte Servolex (73) et de Montmorot (39) entre 2022 et 2025.
- 2) La co-rédaction de l'évaluation de mi-chemin de la stratégie 2022-2027 de la FNAP et, plus spécifiquement, des actions en lien avec le PNDAR (Programme National Pluriannuel de Développement Agricole et Rural).

2.1 L'évaluation des formations au métier de Paysan Accueillant Aménageur

L'expérimentation qui fait l'objet de la mission 1 constitue la suite d'un projet de recherche porté par la FNAP en collaboration avec deux chercheur·ses du CNRS, qui a mis en lumière les caractéristiques-clé du métier de Paysan Accueillant Aménageur (PAA), les compétences nécessaires à son exercice ainsi que sa contribution à la transition agroécologique (FNAP, 2021). En effet, il s'agit d'un métier qui, de par les activités qu'il recouvre et les références sur lesquelles il s'appuie (l'agriculture paysanne, les tourisme équitable, solidaire et durable, l'éducation populaire), est en phase avec les évolutions des aspirations sociétales et avec les nouvelles demandes vis-à-vis de l'alimentation, de l'agriculture et du tourisme. Les paysan·nes accueillant·es aménageur·ses peuvent concilier un système de production agricole durable avec des activités éthiques et soutenables d'accueil à la campagne. Les nombreux moments conviviaux du métier jouent un rôle central en ce qu'ils permettent d'échanger autour des pratiques agroécologiques avec les accueillis. D'un côté, cela pousse l'accueillant à adopter des pratiques vertueuses et, de l'autre, les accueillis peuvent prendre conscience du lien indissociable entre alimentation, agriculture, climat, biodiversité et tourisme responsable (FNAP, 2021). L'accueil en milieu rural est également générateur d'emplois et il contribue au développement économique et social des territoires ruraux (Mondy, 2014 ; FNAP, 2021 ; Gargano et al., 2021 ; Sivini et Vitale, 2023).

Du fait de sa contribution à la transition agroécologique et sociale, l'étude de 2021 a mis l'accent sur l'importance de former au métier de Paysan Accueillant Aménageur. Les deux formations co-conçues par AP en collaboration avec les CFPPA de Montmorot et de La Motte Servolex avaient deux objectifs principaux :

- Accompagner la création et la transmission de fermes paysannes multifonctionnelles proposant de l'accueil (enjeu de renouvellement des générations) ;
- Alimenter la réflexion au niveau des politiques publiques sur les évolutions de la définition de l'agriculture et du métier d'agriculteur·ice.

L'évaluation de ces deux formations, menée dans le cadre du stage, cherche à vérifier si ces objectifs ont été atteints et à analyser les modalités d'acquisition et de transmission des compétences nécessaires à l'exercice du métier de PAA, en mettant en perspective les deux formats pédagogiques. Cela comporte un travail de recherche minutieux fondé sur la collecte et l'analyse de données (questionnaires, bilans, compte rendus de réunions, référentiels de formations, etc.). En outre, des entretiens semi-directifs ont été menés avec les ancien·nes apprenant·es, les formateur·ices et les professionnels (internes ou externes à Accueil Paysan) impliqué·s dans l'expérimentation des deux formations.

Le livrable sera partagé au sein du réseau Accueil Paysan mais aussi aux institutionnels et aux centres de formation agricole, permettant l'amélioration des formations existantes, leur essaimage au fil des régions et l'approfondissement des liens avec l'enseignement agricole. L'espoir est de contribuer à la transition agroécologique par l'accompagnement de projets de fermes multifonctionnelles et par la promotion d'une vision plus large du métier d'agriculteur·ice.

2.2 L'évaluation de mi-chemin dans le cadre du PNDAR 2022-2027

L'évaluation de mi-chemin, à destination de membres du réseau et du Ministère de l'Agriculture, permet d'analyser et d'adapter la stratégie pluriannuelle de la FNAP pour qu'elle soit le plus réaliste et pertinente possible. Cette évaluation est en lien avec la transition agroécologique, du fait qu'elle est fondamentale à la pérennisation du statut d'ONVAR¹ de la FNAP. Grâce à ce statut, la FNAP accède à une subvention publique annuelle élargie par le Ministère de l'Agriculture dans le cadre du

¹Organisme National à Vocation Agricole et Rurale

PNDAR². Ces fonds financent de nombreux projets qui s'articulent autour de trois axes majeures, cohérentes avec les objectifs-clé d'Accueil Paysan et donc tournés vers la transition écologique et sociale.

- 1) Premier axe : L'accueil, vecteur d'installation agricole et de pérennisation des fermes,
- 2) Deuxième axe : L'accueil, vecteur de dialogue et d'éducation entre producteurs et citoyens,
- 3) Troisième axe : Gouvernance et pilotage du programme pluriannuel.

Mon travail consiste à explorer l'impact du contexte socio-économique, écologique et politique actuel sur la concordance entre les objectifs fixés et les actions menées par la FNAP.

Chapitre 3. Comment le stage contribue-t-il à définir mon projet professionnel ?

Grâce aux missions et aux thématiques abordées, le stage m'a apporté des connaissances et des compétences permettant de mieux orienter mon parcours professionnel à venir.

Les missions touchent des thématiques qui, depuis plusieurs années, suscitent mon plus vif intérêt : l'agriculture, l'alimentation et l'accueil en milieu rural. À travers les nombreux échanges, les réunions, les entretiens et les lectures, le stage m'a permis de rencontrer bon nombre de professionnels de l'agriculture et de l'accueil en milieu rural. J'ai pu également mieux saisir l'écosystème de structures qui tournent autour de ces secteurs (associations, organismes publics, réseaux, syndicats, etc.) et m'emparer de sujets associés à cet univers.

Plus précisément, j'ai exploré les fonctions de la multifonctionnalité ainsi que les enjeux politiques, écologiques et sociaux qu'y sont liés. De plus, j'ai pu prendre conscience du rôle central de l'enseignement agricole et de son interdépendance à l'égard des contextes politiques et socio-économiques actuels.

En ce qui concerne les compétences, j'ai pu appliquer les outils de recherche qualitative acquis en cours (planification et mise en œuvre d'entretiens, traitement et analyse de données qualitatives, rédaction d'évaluation, etc.) et j'ai appris des techniques d'évaluation de dispositifs pédagogiques. J'ai également peaufiné mes compétences en coordination et organisation lors de la mise en place de réunions, d'entretiens et de séminaires liés au projet d'évaluation.

De manière générale, le stage au sein de la Fédération Nationale Accueil Paysan a renforcé mon envie de m'investir dans les transitions agricoles et alimentaires. Forte de cette expérience et de mes expériences professionnelles précédentes, je souhaiterais y contribuer par la voie de l'éducation, de la pédagogie ou de la sensibilisation, qui sont des moteurs essentiels des changements collectifs.

²Plan National de Développement Agricole et Rural

PARTIE 2 : L'accueil en milieu rural comme levier de la transition agroécologique

Chapitre 1. Revue de littérature

1.1 Qu'est-ce qu'on entend par multifonctionnalité ?

Si l'après-guerre a été caractérisée par la modernisation, l'intensification et la spécialisation de l'agriculture, dans les années 1990 des interrogations et des débats surgissent sur la place accordée au monde agricole (Parent, 2001). Le sommet de Rio de 1992 marque le point de départ d'une réflexion collective axée sur les notions intrinsèquement liées de développement durable et de multifonctionnalité. Cette dernière s'appuie sur l'idée que :

« L'agriculture n'est pas que production de denrées et elle ne peut être désolidarisée de la vie rurale dans son ensemble. (...) Elle remplit une fonction de production mais aussi des fonctions sociales, économiques, environnementales et culturelles. » (Parent 2001, p.22)

En France, ce sujet atteint la place publique dans la seconde moitié des années 1990 : le gouvernement de Jospin le met au cœur du débat, révélant ainsi sa dimension pertinemment politique (Hervieu, 2002). Ensuite, la Loi d'Orientation Agricole de 1999 reconnaît officiellement le rôle multidimensionnel de l'agriculture et exprimera la volonté d'en rémunérer les fonctions sociales et environnementales (Laurent et Mouriaux, 1999).

Si d'une part l'on assiste à un éveil collectif sur le rôle central de la multifonctionnalité dans le développement économique et social des ruralités, de l'autre, les réformes statutaires nécessaires à la prise en compte des nouvelles activités tardent, encore aujourd'hui, à apparaître (Mondy, 2014 ; Mondy et Terrieux, 2020 ; FNAP, 2021).

1.2 Qu'est-ce que on entend par agroécologie ?

L'agroécologie n'est pas un concept récent : ses premières apparitions dans la littérature scientifique remontent aux années 1920, mais à partir des années 1970 ses expressions concrètes dépassent la dimension purement scientifique et émergent sous forme de pratiques agricoles paysannes et de mouvements citoyens écologistes (Francis et al, 2003 ; Silvini et Vitale, 2023). À partir des années 2000, l'agroécologie atteint une place centrale dans les politiques publiques de plusieurs nations et dans les discours politiques à l'échelle internationale (FAO, 2018).

Selon la *Food and Agriculture Organisation of the United Nations* (FAO) :

« L'agroécologie est une approche intégrée qui applique simultanément des concepts et des principes écologiques et sociaux à la conception et à la gestion des systèmes alimentaires et agricoles. Elle cherche à optimiser les interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement tout en prenant en considération les aspects sociaux qui doivent être abordés pour un système alimentaire durable et équitable. » (FAO, 2018)

L'agroécologie est composée ainsi de trois dimensions complémentaires puisqu'il s'agit en même temps d'une discipline scientifique, d'un mouvement social et d'un ensemble de pratiques culturelles

(Gargano et al, 2021). Grâce à sa nature multidimensionnelle, elle permet de concevoir des solutions holistiques prenant en compte les dimensions écologiques, économiques et sociales des systèmes agricoles et alimentaires. En outre, ses réponses se basent sur une approche “*bottom-up*” et territoriale qui permet de combiner les savoirs scientifiques avec les savoirs pratiques et traditionnels des communautés locales. La co-crédation de savoirs entre les parties prenantes est l’un des éléments centraux de l’agroécologie, ce qui favorise l’autonomie et l’émancipation des acteurs ruraux (FAO, 2018).

Les dix éléments de figure 2 correspondent aux caractéristiques-clé d’un système alimentaire et agricole durable et agroécologique. Ils ont été conçus lors des séminaires régionaux de la FAO entre 2015 et 2017 comme outil d’analyse nécessaire à l’opérationnalisation de l’agroécologie. La figure 3 met en évidence les interdépendances entre ses dix éléments.

Élément	Description (FAO, 2018)
Diversité	La diversification est essentielle aux transitions agroécologiques car elle permet d’améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition tout en conservant, en protégeant et en mettant en valeur les ressources naturelles.
Co-crédation et partage de connaissances	Les innovations agricoles sont plus susceptibles de résoudre les problèmes locaux lorsqu’elles sont élaborées de manière conjointe dans le cadre de processus participatifs.
Synergies	La création de synergies améliore les fonctions essentielles au sein des systèmes alimentaires en concourant à la production ainsi qu’à de multiples services écosystémiques.
Efficience	Des pratiques agroécologiques novatrices permettent de produire plus en utilisant moins de ressources externes.
Recyclage	Le recyclage permet de réduire les coûts économiques et environnementaux de la production agricole.
Résilience	Une meilleure résilience des personnes, des communautés et des écosystèmes est essentielle à des systèmes alimentaires et agricoles durables.
Valeurs humaines et sociales	Protéger et améliorer les moyens d’existence ruraux, l’équité et le bien-être social est essentiel à des systèmes alimentaires et agricoles durables.
Culture et traditions alimentaires	En favorisant des régimes alimentaires sains, diversifiés et adaptés au plan culturel, l’agroécologie contribue à la sécurité alimentaire et à la nutrition, tout en préservant la santé des écosystèmes.
Gouvernances responsables	Une alimentation et une agriculture durables nécessitent des mécanismes de gouvernance responsables et efficaces à différents niveaux (local, national et mondial).
Économie circulaire et solidaire	Les modèles économiques circulaires et solidaires, qui rétablissent le lien entre les producteurs et les consommateurs, fournissent des solutions novatrices pour vivre dans le respect des neuf frontières planétaires, tout en garantissant les fondements sociaux d’un développement inclusif et durable.

Figure 2 : Les dix éléments de l’agroécologie

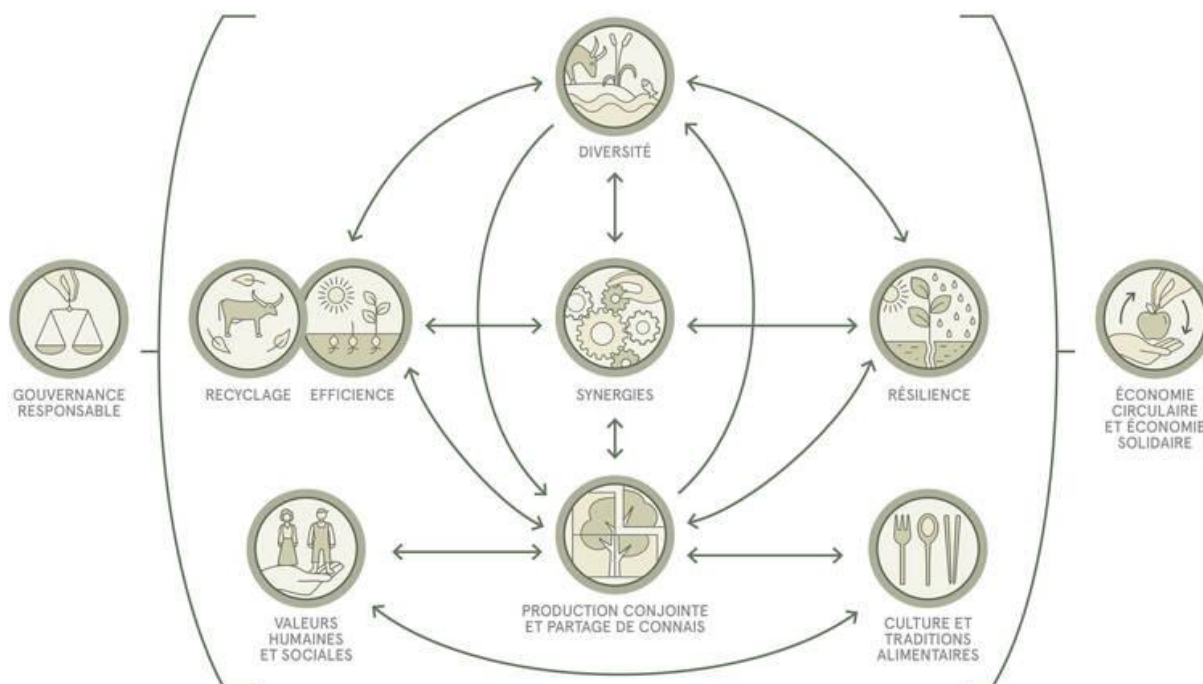


Figure 3 : Les interdépendances entre les dix éléments de l'agroécologie (source : FAO, 2018)

1.3 Le lien entre multifonctionnalité et agroécologie

Le sommet de Rio de 1992 a mis en lumière pour la première fois le lien entre multifonctionnalité agricole et développement durable (Hervieu, 2002). Depuis, plusieurs auteurs ont exploré la dimension écologique et environnementale de la multifonctionnalité en agriculture. Selon Hervieu (2002) et Parent (2001), l'essor du concept de multifonctionnalité coïncidé avec la prise de conscience des profondes ruptures existantes entre l'agriculture et le milieu rural :

- La rupture entre développement agricole et développement territorial. Depuis les années 1950 on assiste à un double phénomène : la modernisation de l'agriculture qui permet une augmentation constante de la SAU³ moyenne est accompagnée par la diminution radicale du nombre d'agriculteur·ices et par une conséquente dévitalisation du monde rural. La France, qui comptait 2,3 millions d'exploitations agricoles en 1955, en comptait plus que 590 000 en 2003 et 390 000 en 2020 (Agreste, 2022 ; Desriers, 2007 ; Collectif Nourrir, 2023). Par ailleurs, les exploitations, toujours plus concentrées et étendues, sont vulnérables en ce que leur productivité repose sur des quantités croissantes d'engrais chimiques et de machines chères et énergivores (Parent, 2001).
- La rupture entre l'agriculture et les ressources naturelles : l'agriculture productiviste n'est pas soutenable du fait qu'elle recourt à des pratiques destructrices vis-à-vis des écosystèmes, du sol, de l'air et de l'eau.
- La rupture entre agriculture et alimentation et entre producteur·ices et consommateur·ices,

³ Surface Agricole Utilisée

« Par l'édification d'un vaste complexe agroalimentaire en amont et en aval de l'exploitation agricole et par la conquête des marchés extérieurs, au détriment des marchés locaux » (Parent 2001, p.2).

Parent (2001) considère ainsi que les fermes multifonctionnelles peuvent recréer les liens sociaux, économiques et écologiques nécessaires à rendre l'activité agricole durable, viable, vivable, transmissible et reproductible. Dans la même mouvance, Luc Bodiguel (cité par Bustos, 2013, p.2) estime que :

« La notion de multifonctionnalité de l'agriculture est intéressante en cela qu'elle permet un travail sur la complexité et d'envisager qu'il n'y a pas de fonction de production sans impact ailleurs et vice et versa. »

Plus récemment, Gargano et al. (2021) ont exploré la concordance entre les pratiques des fermes multifonctionnelles et les objectifs de l'Union Européenne en matière d'agroécologie. Ils·elles illustrent ainsi que les fermes analysées sont non seulement alignées mais aussi précurseurs des principes fondamentaux de l'agroécologie. Celles-ci ont des pratiques agricoles vertueuses qui respectent la flore, la faune et les ressources naturelles du milieu. En outre, elles créent des emplois et des alternatives à l'exode rural, elles contribuent à préserver l'héritage culturel des milieux ruraux et elles font vivre l'économie locale (Gargano et al., 2021). Similairement, dans leur travail sur les fermes multifonctionnelles italiennes, Sivini et Vitale (2023, p.3) soulignent que :

« Les agriculteurs qui s'orientent vers une forte multifonctionnalité ont une forte conscience environnementale, favorisent les filières agroalimentaires territoriales, sont généralement biologiques (pas nécessairement certifiés), sont très diversifiés, reconnaissent la valeur du savoir-faire des ménages agricoles, sont faiblement intégrés aux réseaux capitalistes (productivistes) mondiaux et sont fortement ancrés dans leur territoire. »

1.4 L'accueil en milieu rural comme levier de la transition agroécologique

Plus spécifiquement, certaines études explorent le lien entre les activités d'accueil en milieu rural et l'agroécologie. Bien qu'il existe plusieurs corrélations entre ces deux éléments, l'accueil contribue à la transitions agrécologique de deux principales manières :

1. La sensibilisation du public ;
2. La dimension d'échange, de partage et de pédagogie qui encourage les accueillants à adopter des pratiques vertueuses.

1.4.1 La sensibilisation des accueilli-es

Selon Francis et al. (2003), la transition agroécologique doit impliquer toutes les parties prenantes, y compris les consommateur·ices, dont la prise de conscience des liens entre alimentation, agriculture, santé et environnement peut permettre de "boucler la boucle". Ils indiquent ainsi le rôle central des labels, des circuits courts et de la pédagogie comme moyens de reconstruire des connexions entre paysan·nes et consommateur·ices (notamment urbain·es et périurbain·es) (Francis et al, 2003).

Dans tel cadre, le rôle éducatif des fermes multifonctionnelles peut acquérir une place centrale lors que des activités d'accueil de public sont mises en place, sous forme de vente directe à la ferme ou bien d'accueil pédagogique, touristique ou social avec différentes catégories de public.

Plusieurs auteurs et autrices ont exploré la fonction des fermes pédagogiques dans la sensibilisation et la prise de conscience autour de l'alimentation et de l'agriculture saine et durable. Selon Smeds (2017), les environnements authentiques comme les fermes pédagogiques permettent un

apprentissage concret sur la longue durée qui s'appuie sur des méthodes d'enseignement sensorielles, sociales, cinétiques et expérientielles. Celles-ci vont bien au-delà des approches audio-visuelles et théoriques des classes d'école et arrivent à susciter un vif intérêt chez tous les élèves, et particulièrement ceux et celles qui rencontrent des difficultés en classe. Ce type d'apprentissage actif et centré sur l'apprenant, à l'origine des théories d'éducation à l'environnement (Wegner et al., 2016), peut influencer positivement les comportements et les attitudes des apprenants (Dillon et al., 2006). Plus spécifiquement, les fermes pédagogiques permettent aux accueillis de découvrir les milieux ruraux, leurs produits et leur histoire, de comprendre le lien entre nourriture, agriculture et environnement et d'apprécier les cycles naturels des plantes et des animaux ainsi que leur influence sur la production agricole (Canavari et al., 2011).

L'accueil touristique peut également remplir une fonction éducative, qui est d'autant plus efficace lorsque les touristes sont à la recherche d'une expérience d'hospitalité rurale traditionnelle, d'accès à la nature et aux activités de plein air, d'un échange culturel autour du monde rural et des pratiques agroécologiques (Ammirato et al., 2020). La multitude de moments conviviaux lors des séjours (visites de ferme, repas, balades, événements à la ferme, etc.) peut être particulièrement propice à ce type d'échanges et à l'apprentissage réciproque.

1.4.2 L'accueil encourage les pratiques vertueuses chez les accueillant-es

La recherche menée entre 2015 et 2020 par la Fédération Nationale Accueil Paysan en collaboration avec deux chercheur·ses du CNRS a mis en lumière que l'accueil en milieu rural ne joue pas seulement une fonction essentielle de sensibilisation du public, mais il encourage également les accueillant-es à adopter des pratiques vertueuses du fait qu'elles sont partagées et présentées aux accueilli-es. L'accueil en milieu rural peut être en phase avec les demandes sociales contemporaines de tourisme authentique, local, soutenable et respectueux du vivant (FNAP, 2021).

Les pratiques vertueuses mises en place au sein des fermes-accueil incluent : l'écoconstruction, l'efficacité et sobriété énergétique, les repas à base de produits locaux et biologiques (souvent en autoconsommation), la réduction de consommation d'eau, le réemploi, l'aménagement des lieux en faveur de la biodiversité et bien plus (Ammirato et al., 2020).

Chapitre 2. Problématiques et méthodologie

2.1 Problématiques

Ce rapport essaie de répondre à la problématique suivante :

L'accueil en milieu rural est-il un levier de la transition agroécologique ?

Pour cela, plusieurs sous-problématiques ont été formulées, dans le cadre d'une étude de cas menée au sein du réseau Accueil Paysan :

Question 1 : Les fermes multifonctionnelles du réseau Accueil Paysan mettent-elles en place des pratiques agroécologiques au sein de leurs activités d'accueil, d'aménagement et de production agricole ?

Question 2 : L'accueil en milieu rural est-il un vecteur efficace de sensibilisation des citoyen·nes à l'agroécologie et à l'alimentation durable ?

Question 3 : L'accueil en milieu rural encourage-t-il les accueillant·es à adopter des pratiques agroécologiques ?

Question 4 : La labellisation Accueil Paysan garantie-t-elle l'adoption de pratiques agroécologiques chez les adhérent·es ?

2.2 Méthodologie

Afin de répondre à ces questions, neuf entretiens semi-directifs ont été conduits avec huit paysan·nes accueillant·es aménageur·ses du réseau Accueil Paysan ainsi qu'avec une salariée de la Fédération Nationale Accueil Paysan. Les entretiens ont eu lieu en visioconférence ou bien en présentiel, pour une durée moyenne de 45 minutes.

Les questions aux adhérent·es portaient sur plusieurs thématiques capables d'éclairer la réflexion autour du lien entre l'accueil en milieu rural et la transition agroécologique :

- Le lien avec Accueil Paysan et les motivations à rejoindre le réseau,
- Les activités menées sur la ferme,
- Les types d'accueil et les catégories de public accueillies,
- Les pratiques écologiques en place (production agricole, aménagement, accueil),
- L'accueil comme levier de sensibilisation,
- L'influence de l'accueil sur les pratiques écologiques de l'accueillant,
- Le système de labellisation au sein du réseau AP.

Tout·es les paysan·nes interviewé·es gèrent une ou plusieurs activités d'accueil (hébergement touristique, vente à la ferme, visites de ferme ponctuelles, accueil pédagogique ou bien accueil social avec des publics en difficulté). Sept des huit paysan·nes s'occupent également d'activités de production agricole (élevage, maraîchage, arboriculture, plantes aromatiques et médicinales, etc.), alors qu'un d'entre eux a cédé l'activité agricole et il se dédie entièrement à l'accueil.

La salariée interviewée est chargée d'appui aux adhérent·es au sein de la FNAP : elle est impliquée dans la conception et dans la mise en œuvre du diagnostic "Pas À Pas vers une Agriculture Paysanne en Accueil Paysan" (PAPAPAP) ainsi que dans la coordination de la procédure de labellisation au sein du réseau. Les questions posées à la salariée portaient plutôt sur la labellisation et sur comment cette dernière puisse garantir l'engagement écologique des adhérent·es.

Les témoignages ont été traités et analysés. L'étude de cas s'appuie également sur plusieurs ressources secondaires, internes au réseau Accueil Paysan :

- Un document publié par AP Pays de la Loire qui présente les engagements écologiques de sept fermes du réseau AP local ;
- Le livret « *L'agroécologie à Accueil Paysan : témoignages et expériences en Occitanie* », qui a permis d'accéder à une vingtaine de témoignages d'adhérent·es du réseau local et qui explore leur rapport à l'agroécologie ;
- La recherche « *Paysan Accueillant Aménageur : un métier pour la transition agroécologique* » (2021), conduite par la FNAP en partenariat avec le CNRS.

Bien que les conclusions de ce rapport s'appuient davantage sur les entretiens, les données secondaires ont servi à confirmer les informations et à en renforcer la validité globale de la recherche.

Le modèle des dix éléments constitutifs de l'agroécologie (figure 2 et 3) a été utilisé de grille d'analyse, permettant d'évaluer le lien entre les pratiques des paysan·nes accueillant·es aménageur·ses du réseau et la transition agroécologique dans toutes ses dimensions.

Chapitre 3. Résultats

Cette section comprend cinq paragraphes : les premiers quatre traitent les sous-problématiques annoncées plus haut, tandis que le cinquième réunit tous les résultats obtenus à l'aide d'un tableau, dans le but de répondre à la problématique centrale du rapport. Le tableau permet de confronter les pratiques des paysan·nes du réseau avec les dix éléments de l'agroécologie (FAO, 2018).

3.1 Question 1 : Les fermes multifonctionnelles du réseau AP mettent-elles en place des pratiques agroécologiques au sein de leurs activités d'accueil, d'aménagement et de production agricole ?

3.1.1 Les pratiques agricoles

La surface cultivée, la mécanisation et le partage

Les terres cultivées sont des petites surfaces qui n'excèdent pas, pour six des sept paysan·nes en activité, les 20 hectares. La plupart des paysan·nes ont un taux de mécanisation très faible : une personne travaille avec la traction animale, trois n'utilisent quasiment aucune machine et deux optent pour l'échange et le partage de matériel avec les producteurs voisins plutôt que pour l'achat.

L'agriculture biologique et sans intrants chimiques

Quatre des interviewé·es sont labellisé·es "Agriculture Biologique" et un est labellisé "Nature et Progrès". Les deux autres ont également des pratiques agricoles sans intrants chimiques ni pesticides et ils·elles fertilisent leur sol uniquement avec du fumier. Ils·elles ne sont pas pour autant officiellement labellisé·es, du fait que leur production agricole est destinée quasiment uniquement à l'autoconsommation ou à l'accueil. L'accueillant ayant cédé l'activité agricole était en Agriculture Biologique.

La diversification et les semences paysannes

Afin de favoriser la diversité génétique des semences, leur résilience vis-à-vis des bouleversements climatiques et leur compatibilité avec les milieux locaux, deux paysannes ont mentionné leur engagement dans la création et le partage des semences paysannes. Dans une même optique, les interviewé·es mettent en place la diversification et la rotation des cultures au sein de leur ferme.

Le recyclage et la préservation de la ressource en eau

Le compostage à partir des toilettes sèches et des résidus alimentaires permet aux paysan·nes de fertiliser leurs terrains de manière naturelle. Par ailleurs, un paysan a expliqué arroser les jeunes arbres avec de l'urine, une technique qui est de plus en plus reconnue et exploitée en agriculture (Martin, 2020). En matière de gestion de l'eau, l'arrosage goutte à goutte ainsi que le réemploi des eaux de pluie pour l'arrosage des arbres ont été également cités comme techniques utiles à réduire la consommation d'eau en agriculture.

D'autres pratiques écoresponsables et agroécologiques

Plusieurs paysan·nes ont indiqué avoir réduit au minimum le travail du sol afin de préserver la vie dans le sol, indispensable dans le maintien d'une terre saine et nourricière. D'autres pratiques agroécologiques incluent les couverts végétaux permanents, qui favorisent la biodiversité et la résilience du sol et, concernant l'élevage, l'autoconsommation de céréales pour nourrir les animaux, l'élevage extensif et les soins alternatifs et naturels.

3.1.2 Les pratiques d'aménagement de l'espace

En termes d'aménagement de l'espace, les accueillant·es interrogé·es mettent en place plusieurs pratiques en faveur de la biodiversité.

La protection des oiseaux

Plusieurs fermes enquêtées sont refuge LPO⁴ : les lieux de vie et de travail sont organisés de manière à héberger différentes espèces d'oiseaux (par exemple en évitant de combler toutes les petites fissures dans les murs, qui peuvent servir d'abri). Ces dernières ont, à leur tour, des fonctions écosystémiques très importantes. Pour citer un exemple, les hirondelles et les chouettes se nourrissent et régulent le nombre de rongeurs, de mouches et de moustiques présentes sur l'une des fermes.

Laisser faire la nature

De manière générale, les paysan·nes enquêté·es montrent une sensibilité profonde autour des cycles naturels et des rôles cruciaux des différentes espèces dans un écosystème. Plusieurs ont suivi des programmes de sensibilisation tels que "Agriculture et biodiversité" dispensés par la LPO. Ils·elles "laissent faire la nature" en gardant des zones en friche, en plantant des cultures d'intérêt faunistique et floristique ou en mettant en place des ruches d'abeilles dont le miel n'est pas récolté.

Les haies, les mares et la phytoépuration

De même, la plantation des haies et la création et l'entretien de mares permettent de sauvegarder la biodiversité. Des systèmes de phytoépuration (ou épuration par les plantes) sont souvent mis en place afin de restituer au milieu des eaux propres et en harmonie avec la flore et la faune.

3.1.3 Les pratiques dans le cadre de l'accueil

Les accueillant·es font tous·tes de nombreux efforts pour réduire l'empreinte environnementale de leurs lieux d'accueil.

L'alimentation et le tri

En matière d'alimentation, ceux et celles qui proposent des repas à la ferme cuisinent avec les produits du potager, ou bien avec des produits bio des producteurs voisins, dans la mesure du possible. Certain·es utilisent aussi des plantes sauvages qui eux·elles-mêmes récoltent. Les déchets non alimentaires sont triés avec minutie et les déchets alimentaires sont donnés aux animaux ou bien utilisés pour le compostage.

L'écoconstruction et la sobriété énergétique

Les bâtiments neufs sont souvent construits ou isolés avec des matériaux naturels tels que le chaux chanvre et la laine de bois, ou avec des matériaux de récupération. En outre, une attention particulière est prêtée aux sources d'énergie, qui sont majoritairement renouvelables (solaire) ainsi qu'à la réduction de la consommation d'énergie. Des choix stratégiques tels que le pilotage centralisé du chauffage ou l'absence de climatisation et de télé permettent de réduire drastiquement l'usage d'énergie.

La préservation de la ressource en eau

La consommation d'eau est également mitigée grâce aux toilettes sèches, au réemploi de l'eau de pluie dans les toilettes, à la réduction de débit des robinets ou bien à l'absence de piscine. Le recours aux produits d'hygiène et ménagers naturels (parfois fabriqués par l'accueillant·e) permet de préserver le cycle naturel de l'eau et d'éviter toute contamination chimique des écosystèmes.

Les transports

Plusieurs accueillant·es incitent les touristes à utiliser le vélo (en mettant à disposition des vélos sur la ferme) et le train (avec la possibilité d'aller chercher les touristes à la gare).

3.1.4 Le réseau et le lien avec les consommateur·ices

⁴ Ligue de Protection des Oiseaux

La création de réseau et le rapprochement entre producteurs et consommateurs sont d'autres éléments-clé qui sont ressortis lors des entretiens.

Le réseau

Le partage de matériel entre voisins ainsi que la volonté de s'insérer dans le tissu social s'inscrivent dans une logique d'entraide et de solidarité qui est centrale au réseau Accueil Paysan. Par ailleurs, plusieurs interviewé·es ont déclaré participer activement à la vie politique et associative locale (implication auprès des Adeptar, des Afocg, de la Confédération Paysanne, des établissements scolaires locaux, etc.), ce qui indique que leurs valeurs se traduisent en actions concrètes pour la collectivité.

Les circuits courts

Concernant le lien entre producteur·ices et consommateur·ices, six des sept paysan·nes en activité vendent leurs produits dans des circuits courts tels que les AMAP, les marchés locaux, les magasins de producteurs ou chez eux (vente directe à la ferme). Cela contribue au dialogue et à la sensibilisation des consommateur·ices, qui peuvent se sentir partie active de la transition agroécologique.

3.2 Question 2 : *L'accueil en milieu rural est-il un vecteur efficace de sensibilisation des citoyen·nes à l'agroécologie et à l'alimentation durable ?*

L'un des moteurs à l'origine des projets d'accueil est, pour tous·tes les interviewé·es, l'envie de transmettre et de partager leurs pratiques, leurs modes de vie, leurs choix, leurs valeurs.

La sensibilisation passe par de nombreux canaux : l'explication du fonctionnement du lieu (et de toutes les pratiques écologiques mises en place, listées plus haut), la médiation autour de nombreux sujets (les animaux, la biodiversité, le cycle des saisons, les semences paysannes, l'agriculture biologique, etc.), les visites de ferme, la vente de produits et les ateliers. Les échanges plus informels sont tout aussi des occasions précieuses de partage et d'apprentissage mutuel, mais le niveau de détail des conversations dépend de la curiosité et de l'envie des accueilli·es. Deux personnes effectuent également des journées portes ouvertes et un adhérent a mis en place une bibliothèque avec des ressources à disposition du public (livres, journaux, etc.).

Selon tous les interviewé·es, l'accueil est un levier de sensibilisation important, en ce qu'il permet aux accueilli·es d'observer la réalité du terrain de manière proactive et concrète. Certains sujets les touchent davantage : la technicité du métier de paysan·nes, les pratiques bio et agroécologiques, les difficultés et les réussites, la vie à la ferme, l'interaction entre agriculture, aménagement et biodiversité. La sensibilisation à la ferme contribue également à démystifier l'agroécologie, à comprendre la dimension politique de l'agriculture et, selon certain·es, à rendre acceptable les prix des produits au vue de la complexité du métier. En outre, une adhérente met l'accent sur l'effet rebond que cela peut avoir lorsque les accueilli·es partagent ces enseignements autour d'eux·elles.

En revanche, plusieurs paysan·nes ont constaté la pluralité des profils du public : alors que certaines personnes accueillies sont sensibles aux sujets socio-environnementaux et sont intéressées à les approfondir, d'autres sont plus réfractaires et moins ouvertes au dialogue. En effet, il semble compliqué d'influencer les habitudes de ceux et celles qui ont « *tout simplement envie de vacance* » ou encore du « grand public » qui réserve à travers les plateformes les plus connues et qui a parfois une vision « consumériste » du tourisme. Selon plusieurs accueillant·es,

« Il faut savoir s'arrêter et ne pas forcer le côté pédagogique. Il faut savoir offrir à ceux qui veulent et laisser tranquilles ceux qui n'ont pas envie » (Paysanne accueillante membre d'AP)

Par ailleurs, il est difficile d'évaluer l'impact sur les pratiques des accueilli·es, car l'accueil ponctuel ne permet pas un suivi sur le moyen/long-terme. Il s'agit plutôt de faire sa part...

« D'ajouter une brique dans la construction d'un grand mur. » (Paysan accueillant membre d'Accueil Paysan)

3.3 Question 3 : L'accueil en milieu rural encourage-t-il les accueillant·es à adopter des pratiques agroécologiques ?

D'après six des accueillant·es interrogé·es, l'accueil a une influence positive sur les pratiques agroécologiques qu'ils·elles mettent en place : la possibilité de montrer et expliquer ces pratiques au public les incite à rester cohérent·es avec leurs convictions et les conforte dans leurs choix. Les paysan·nes interrogé·es aperçoivent ainsi l'accueil comme une forme de gratification et de valorisation de leur métier et de leurs pratiques. Ce même résultat a émergé dans le cadre de l'étude « Paysan Accueillant Aménageur » menée par la FNAP en 2021 (FNAP, 2021).

De plus, les pratiques agroécologiques peuvent être affichées sur les plateformes de réservation et attirer le public à la recherche de structures accueillantes écoresponsables. Chacun·e des interviewé·es emploie une stratégie de communication différente : certain·es sont très présent·es sur internet et utilisent plusieurs plateformes (y compris des plateformes très connues par le "grand public"), tandis que d'autres comptent majoritairement sur des réseaux confidentiels ou sur du bouche-à-oreille.

3.4 Question 4 : Comment la labellisation Accueil Paysan garantie-t-elle l'adoption de pratiques agroécologiques chez les adhérent·es ?

La labellisation chez Accueil Paysan est un Système Participatif de Garantie (ou labellisation par les pairs)⁵ avec plusieurs objectifs : garantir la qualité de l'accueil et la crédibilité du réseau, intégrer des nouveaux·elles membres, accompagner les adhérent·es dans leur projets et leurs pratiques, constituer un réseau dont les membres partagent les valeurs et s'investissent dans la vie associative.

Cette démarche est composée de cinq étapes principales : le premier contact, une rencontre collective, une visite technique de labellisation, une période probatoire et un suivi qualité. L'outil diagnostic PAPAPAP (Pas À Pas vers une Agriculture Paysanne en Accueil Paysan), basé sur le diagnostic Agriculture Paysanne de la FADEAR (2025), est utilisé pour favoriser le dialogue, la réflexion et l'autoévaluation lors des rencontres collectives entre porteur·ses de projet et adhérent·es. Ensuite, la visite technique aide à comprendre le projet du candidat et à en vérifier l'adéquation avec le cahier des charges d'Accueil Paysan.

D'après tous·tes les interviewé·es, l'agriculture paysanne, qui est fondamentalement liée à l'agroécologie par ses principes de respect du vivant, de transmission de savoirs et de développement territorial (FADEAR, 2025), occupe une place centrale tant dans le réseau AP que dans le cahier des charges lors de la labellisation :

« Pour moi, l'agriculture paysanne représente le cœur du réseau, les valeurs communes. »
(Salariée FNAP chargée d'appui aux adhérent·es)

Le cahier des charges ainsi que l'outil d'autodiagnostic PAPAPAP mentionnent plusieurs pratiques écologiques relatives à la production agricole soutenable, à la gestion de l'eau, à l'écoconstruction ou

⁵ D'après l'IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements) (2008), « Les Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) sont des systèmes d'assurance qualité orientés localement. Ils certifient les producteurs sur la base d'une participation active des acteurs concernés et sont construits sur une base de confiance, de réseaux et d'échanges de connaissances. »

encore à la sobriété énergétique. Cependant, il s’agit de recommandations relativement larges fondées sur la volonté et la capacité individuelle plutôt que d’obligations strictes.

La souplesse dans la démarche de labellisation s’explique par deux facteurs : tout d’abord, l’agriculture paysanne et l’agroécologie ne sont pas des labels officiels (à différence de l’agriculture biologique) fondés sur des critères quantifiables et harmonisés. En outre, le réseau Accueil Paysan se veut inclusif vis-à-vis de toutes les structures qui vivent, chacune, des réalités différentes et qui ne sont pas toujours en mesure de respecter des standards fixes. Cette flexibilité permet donc de valoriser toutes celles et ceux qui font des efforts vers l’agriculture paysanne et de défendre notamment les petites fermes avec moins de moyens.

Le risque de labelliser des paysan·nes aux pratiques incohérentes avec l’agriculture paysanne est, selon la chargée d’appui aux adhérent·es et selon les paysan·nes interviewé·es, très mitigé. D’un côté, Accueil Paysan est un réseau qui, pour le moment, ne garantit pas autant de visibilité que les plateformes “grand public”. Cela fait que l’adhésion au réseau est motivée principalement (comme cette étude veut démontrer) par une vraie volonté d’engagement. D’un autre côté, la démarche de labellisation a été revisitée en 2020 pour que les risques d’incohérences au sein du réseau soient minimisés : des nombreuses formations pour devenir labellisateur·ices sont organisées partout en France, les visites sont effectuées en binôme et toute nouvelle entrée doit être validée par le conseil d’administration local.

D’après les adhérent·es interviewé·es, non seulement l’aspect humain et la souplesse du système de labellisation ne représentent pas un risque, mais ce sont des éléments-clé du dispositif, car ils reflètent l’esprit même du réseau. Selon l’une des interviewé·es, qui est aussi labellisatrice dans sa région :

« Le réseau AP est un moteur d’évolution, en ce qu’il permet aux membres d’échanger et d’évoluer ensemble. Il ne faut donc pas mettre les gens dans des tiroirs et permettre à tout le monde d’évoluer. » (Paysanne adhérente et labellisatrice du réseau AP)

3.5 Tableau récapitulatif : L’accueil en milieu rural est-il un levier de la transition agroécologique ?

Afin de répondre à la problématique centrale de ce rapport, le tableau ci-dessous synthétise les résultats qui ont été présentés au cours des paragraphes précédents et il les catégorise en s’appuyant au modèle des dix éléments de l’agroécologie (FAO, 2018).

Type d’activité	Pratique	Élément(s) de l’agroécologie correspondant(s) (FAO, 2018)
Production agricole	Petite surface agricole (moins de 20 ha), peu de mécanisation nécessaire et partage d’outils agricoles	• Efficience • Résilience financière du paysan ou de la paysanne • Résilience écologique des écosystèmes locaux
	Agriculture biologique et sans intrants chimiques	• Efficience • Diversité (protection de la biodiversité) • Résilience financière (réduction des coûts) • Résilience des espèces cultivées et des écosystèmes (qui, grâce aux interactions naturelles entre les organismes, arrivent à s’auto-protéger des maladies et des épisodes climatiques extrêmes)
	Diversification et rotation des cultures	• Diversité • Synergie entre les espèces cultivées

		• Résilience des espèces cultivées et des écosystèmes
	Semences paysannes	• Diversité génétique • Résilience des espèces cultivées face aux bouleversements climatiques
	Recyclage (toilettes sèches, réemploi de l'urine, compostage)	• Recyclage • Efficience
	Préservation de l'eau (réduction de la consommation et réemploi des eaux usées)	• Recyclage • Efficience
	Réduction du travail du sol	• Diversité (protection de la vie du sol) • Synergies (un sol vivant est plus sain et fertile) • Efficience • Résilience financière • Résilience des espèces cultivées et des écosystèmes
	Couverts végétaux permanents	• Résilience (protection des sols contre l'érosion et les agressions climatiques et contre les maladies et les ravageurs) • Diversité (protection de la biodiversité en fournissant abri et nourriture aux espèces sauvages ; protection de la vie biologique par l'apport de matières organiques)
Aménagement	Protection des oiseaux	• Diversité d'espèces • Synergies (services écosystémiques)
	Laisser faire la nature (zones en friche, cultures d'intérêt faunistique et floristique, ruches d'abeilles sans récolte)	• Diversité d'espèces • Synergies (services écosystémiques, beauté du paysage, fertilité des écosystèmes, etc.)
	Plantation des haies	• Diversité • Synergies
	Création et entretien de mares	• Diversité • Synergies
	Phytoépuration (épuration de l'eau par les plantes)	• Diversité (la phytoépuration prévient la pollution des sols et des cours d'eau, protégeant ainsi la biodiversité. En outre, les plantes utilisées peuvent attirer des espèces locales) • Synergies • Recyclage de l'eau • Efficience (elle ne nécessite pas d'électricité ou d'outils énergivores dans sa mise en place)
Accueil	Alimentation en autoconsommation, locale, biologique	• Résilience • Économie circulaire et solidaire • Culture et traditions alimentaires
	Tri des déchets et compostage	• Recyclage • Efficience

	Écoconstruction	• Recyclage (emploi de matériaux recyclés, recyclables et/ou réutilisables) • Efficience (consommer le moins possible d'énergie lors de la construction et générer le moins possible de déchets) • Synergies (créer un habitat en harmonie avec l'environnement autour)
	Sobriété énergétique	• Efficience
	Préservation de la ressource en eau (réduction de la consommation et produits naturels)	• Diversité (préservation des espèces et du cycle naturel de l'eau) • Résilience lors des sécheresses
	Transports à faible empreinte carbone	• Efficience (des moyens de transports moins énergivores et moins polluants, tels que le train et le vélo)
	Échanges et sensibilisation	• Co-crédation et partage de connaissances • Culture et traditions alimentaires
	Revenu de l'activité d'accueil	• Valeurs humaines et sociales (le revenu de l'activité d'accueil peut améliorer le bien-être socio-économique des paysan·nes et la viabilité économique de la ferme)
Réseau et lien producteur·ices - consommateur·ices	Esprit de solidarité et d'entraide avec la communauté locale	• Résilience • Co-crédation et partage de connaissances • Valeurs humaines et sociales
	Engagement politique et associatif	• Gouvernances responsables • Co-crédation et partage de connaissances • Valeurs humaines et sociales
	Circuits courts	• Économie circulaire et solidaire • Culture et traditions alimentaires • Co-crédation et partage de connaissances (par l'implication et le dialogue avec les consommateur·ices) • Valeurs humaines et sociales
Labellisation	Labellisation par les pairs (Système Participatif de Garantie)	• Co-crédation et partage de connaissances • Gouvernances responsables
	Diagnostic PAPAPAP ⁶	• Co-crédation et partage de connaissances

Figure 4 : Tableau récapitulatif des pratiques cohérentes avec les dix éléments de l'agroécologie, divisées par type d'activité (production agricole, aménagement, accueil, réseau et lien avec les consommateur·ices, labellisation)

⁶ Diagnostic "Pas À Pas vers une Agriculture Paysanne en Accueil Paysan" lors de la rencontre collective dans le cadre de la labellisation.

CONCLUSION

L'expérience de stage à la Fédération Nationale Accueil Paysan a contribué à ma prise de conscience autour du rôle économique, social et écologique de l'accueil en milieu rural. Motivée à approfondir le sujet, j'ai choisi de consacrer la deuxième partie de ce rapport à l'exploration du lien entre l'accueil en milieu rural et l'agroécologie. Pour ce faire, j'ai formulé quatre sous-problématiques utiles à examiner le cas d'étude d'Accueil Paysan. Des données primaires (entretiens semi-directifs) et secondaires (documents internes au réseau) m'ont permis d'accéder à plusieurs dizaines de témoignages de membres d'Accueil Paysan.

Les résultats, présentés dans le troisième chapitre de la deuxième partie du rapport, montrent que l'accueil en milieu rural peut être un levier efficace de la transition agroécologique. Le tableau récapitulatif de figure 4, qui met en perspective les résultats à l'égard des dix éléments constitutifs de l'agroécologie, révèle que les fermes multifonctionnelles analysées sont propices au développement de tous ces dix éléments. Pour donner quelques exemples :

- Les pratiques agricoles des membres AP promeuvent la (bio)diversité, l'efficacité, la résilience financière des fermes et la résilience biologique des écosystèmes.
- Les pratiques d'aménagement favorisent la diversité des espèces et les synergies, notamment sous forme de services écosystémiques.
- Les choix vertueux en matière d'accueil et la création de réseau au niveau local encouragent, entre autres, l'économie circulaire et solidaire, le partage de connaissances, la valorisation des cultures alimentaires et le bien-être socio-économique des paysan·nes.
- Enfin, la labellisation par les pairs contribue simultanément à la co-crédation de savoirs et à l'émergence de systèmes de gouvernance responsables, fondamentaux à l'opérationnalisation de la transition agroécologique.

Par ailleurs, la dimension d'échange et de partage est un aspect essentiel de l'accueil en milieu rural, du fait qu'elle contribue non seulement à la sensibilisation du public, mais aussi à la gratification et à l'encouragement des efforts des accueillant·es en matière d'agroécologie. Les résultats émergés lors des entretiens ont été également confirmés par l'analyse des sources secondaires, ce qui renforce la validité de l'étude.

Pour conclure, l'agroécologie est une alternative souhaitable au vu des conséquences délétères de l'intensification de l'agriculture. Ce rapport a montré que l'accueil en milieu rural tel qu'il est pratiqué par Accueil Paysan est un des leviers concrets qui peuvent faciliter la transition agroécologique. Il serait intéressant d'élargir l'échantillon aux autres réseaux pratiquant l'accueil en milieu rural, afin de prendre en compte la pluralité de structures et d'approches qui existent en France et dans le monde.

BIBLIOGRAPHIE

- Agreste “Recensement Agricole 2020”. Agreste, 2022.
- Ammirato, Salvatore, et al. “Agritourism and Sustainability: What We Can Learn from a Systematic Literature Review.” *Sustainability*, vol. 12, no. 9575, 2020.
- Bustos, Hélène. “Vie et Mort d’Une Notion ?” *Transrural Initiatives*, vol. 428, 2013.
- Campbell, Bruce. “Agriculture Production as a Major Driver of the Earth System Exceeding Planetary Boundaries.” *Ecology and Society*, vol. 22, 2017.
- Canavari, Maurizio, et al. “Educational Farms in the Emilia-Romagna Region: Their Role in Food Habit Education.” *Food, Agri-Culture and Tourism: Linking Local Gastronomy and Rural 73 Possible Analysis in Accordance with the Framework of the Marketing Concept. Tourism: Interdisciplinary Perspectives*, vol. XV, 2011.
- Collectif Nourrir. “Un Million de Paysans.” Collectif Nourrir, 2023.
- Desriers, Maurice. “L’agriculture Française Depuis Cinquante Ans : Des Petites Exploitations Familiales Aux Droits à Paiement Unique.” *L’agriculture, Nouveaux Défis*, 2007.
- Dillon, Dustin, et al. “The Value of Outdoor Learning: Evidence from Research in the UK and Elsewhere.” *School Science Review*, vol. 87, no. 320, Mar. 2006.
- FADEAR. “L’agriculture paysanne : un projet politique”. FADEAR, 2025. Disponible ici : https://www.agriculturepaysanne.org/IMG/pdf/plaquette_charte_agriculture_paysanne_2025-print-2.pdf
- FAO. “The 10 elements of agroécologie guiding the transition to sustainable food and agricultural systems”. FAO, 2018.
- FNAP “Paysan Accueillant Aménageur : Un Métier Pour La Transition Agroécologique.”. Fédération Nationale Accueil Paysan, 2021.
- FNAP “Transmission des strictures agrirurales avec activité d’accueil.”. Fédération Nationale Accueil Paysan, 2023.
- Francis, C., et al. “Agroecology: The Ecology of Food Systems.” *Journal of Sustainable Agriculture*, vol. 22, no. 3, July 2003.

- Gargano, Giuseppe , et al. “The Agroecological Approach as a Model for Multifunctional Agriculture and Farming towards the European Green Deal 2030—Some Evidence from the Italian Experience.” *Sustainability*, vol. 13, no. 2215, 2021.
- Hervieu, Bertrand. “La Multifonctionnalité de l’Agriculture : Genèse et Fondements d’Une Nouvelle Approche Conceptuelle de l’Activité Agricole.” *Cahiers Agricultures*, vol. 11, 2002, pp. 415–419.
- IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements). “Petit Guide des SPG”. IFOAM, 2008.
- Laurent, Catherine et Mouriaux , Marie-Françoise. “La Multifonctionnalité Agricole Dans Le Champ de La Pluriactivité”. Vol. 59, Oct. 1999, pp. 1–10.
- Martin, Tristan. “L’urine Humaine En Agriculture : Des Filières Variées Pour Contribuer à Une Fertilisation Azotée Durable”. 2020.
- Mondy, Bernard. “Agriculture de Services et Évolution Du Métier D’agriculteur.” *POUR*, no. 221, Apr. 2014, pp. 89–96.
- Parent, Diane. “D’une Agriculture Productiviste En Rupture Avec Le Territoire à Une Agriculture Durable Complice Du Milieu Rural.” *Téoros*, vol. 20, no. 2, 2001, pp. 22–25.
- Perrier-Cornet, Philippe. “Répenser les campagnes”. Paris, *Éditions de l’Aube*, 2002.
- Sivini, Silvia et Vitale, Annamaria. “Multifunctional and Agroecological Agriculture as Pathways of Generational Renewal in Italian Rural Areas.” *Sustainability*, vol. 15, no. 5990, 2023.
- Smeds, Pia. “Farm Education – Sustainability, Food and Education.” *Natural Resources and Bioeconomy Studies*, vol. 61, 2017.
- Terrieux, Agnes et Mondy, Bernard. “Concevoir Un Nouveau Référentiel Métier, Cas Du Paysan, Accueillant, Aménageur.” *Savoir et Savoir-Faire Paysan*, Nov. 2020, pp. 1–10.
- Wegner, Claas , et al. “Environmental Education and Educational Farms: A German Concept”. 2016.

MOTS-CLÉS

Accueil à la ferme, Multifonctionnalité, Agroécologie, Transition

RÉSUMÉ

Les ruptures causées par l'intensification de l'agriculture ont généré des réflexions fertiles autour de la place à accorder au monde agricole : dans les années 1980 et 1990 une nouvelle vision de l'agriculture, multiforme et territorialisée, a émergée à l'échelle française et internationale. La multifonctionnalité était alors perçue par plusieurs acteur·ices du monde rural comme une voie pour repeupler les campagnes et pour reconstruire les liens écologiques, sociaux et économiques avec leurs milieux. Le contexte actuel est encore marqué par la dévitalisation du monde rural ainsi que par la concentration de l'activité agricole en grandes exploitations intensives aux impacts environnementaux et sociaux néfastes. Il est donc primordial, dans un tel cadre, de réfléchir aux possibles leviers d'une transition agroécologique plus que jamais nécessaire. Ce rapport analyse le cas d'étude du réseau Accueil Paysan dans le but de répondre à la question suivante :

L'accueil en milieu rural est-il un levier de la transition agroécologique ?

Les témoignages de plusieurs paysan·nes accueillant·es aménageur·ses sont examinés sous le prisme des dix éléments de l'agroécologie identifiés par la FAO.

